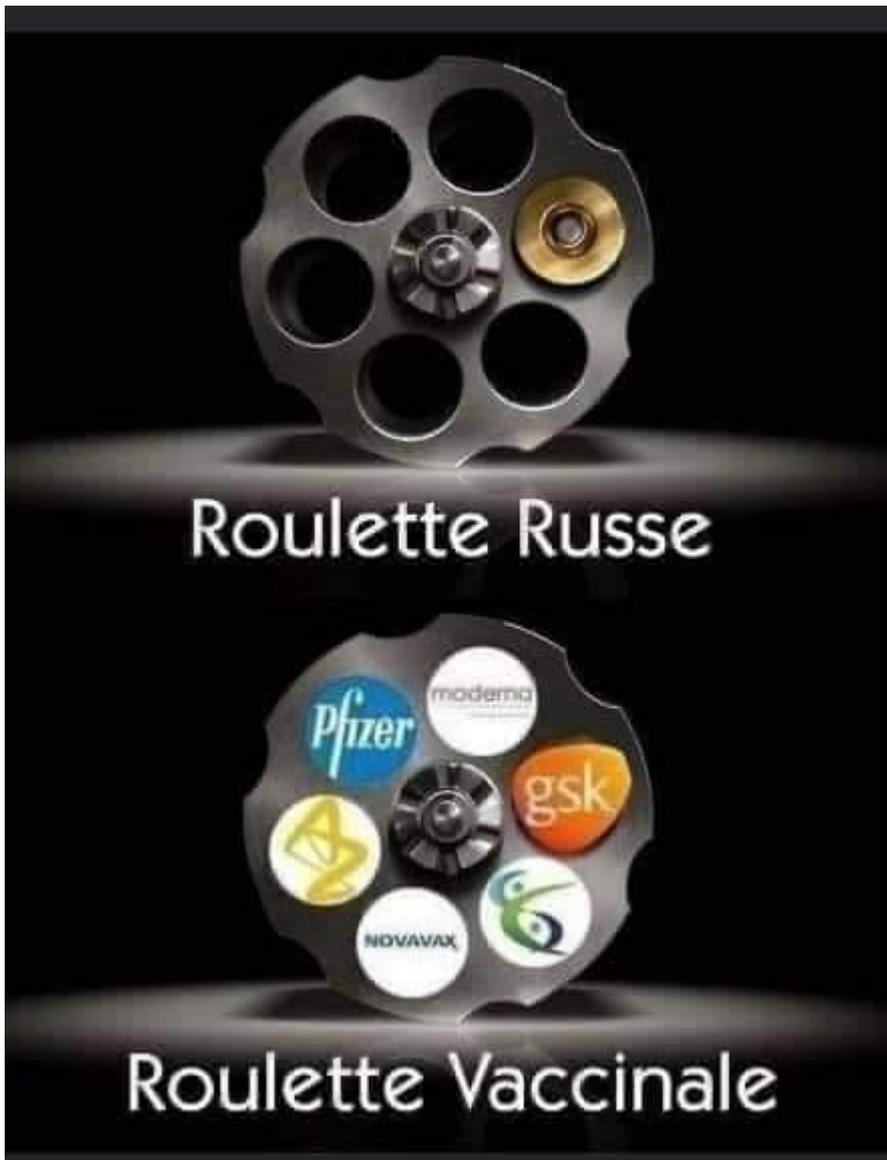


J'accuse Macron de laisser exterminer les Français



Une sur 200 ! Si vous avez déjà joué à la roulette russe, vous comprendrez aisément où je veux en venir... Vous mettez une balle dans le barillet d'un revolver, vous faites tourner, vous fermez le barillet, vous vous appuyez le canon de l'arme sur la tempe et vous appuyez sur la détente. Si ça fait « clic » vous êtes sauvé. À défaut, vous êtes mort !

Eh bien, ce que l'on vous injecte actuellement sous la fausse appellation de « vaccin » c'est exactement la même chose. À chaque nouvelle injection vous jouez à la roulette russe avec votre vie...



En novembre dernier, en Slovénie, l'infirmière en chef du centre médical universitaire de Ljubljana, en charge de la réception et de la gestion des lots de vaccins, remarque que les ampoules de vaccins comportent des codes différents qui se terminent soit par 1, par 2, ou par 3. Intriguée, elle pousse ses investigations et découvre que le n°1 ne contient qu'un placebo sous forme de solution saline, le n°2 renferme une solution de RNA classique, alors que le flacon référencé 3 inclus un segment ARN comportant un gène lié à l'adénovirus et qui peut provoquer un cancer des tissus mous dans les deux ans suivant l'injection.

Dans une intervention à la télévision Slovène, cette infirmière affirme qu'elle a personnellement assisté à la vaccination de tous les politiciens et personnes

représentatives du pays et qu'ils ont tous reçu le contenu du flacon n° 1, donc un placebo. Ecœurée, elle démissionne de son poste !

https://odysee.com/@JlBerdal:52/YouCut_20211124_120605047:f

**Ce qui s'est passé en Slovénie peut-il se passer en France ?
Sans aucun doute !**

Nous avons dernièrement interviewé sur notre site Martine Wonner, députée du Bas-Rhin, qui nous déclarait alors : « ... on sait très bien que certains sont vaccinés avec des placebos, certains reçoivent un « vaccin » faiblement dosé et les gueux ont ceux très fortement dosés. Ces gueux vaccinés sont nombreux à l'avoir déjà payé de leur vie. On ne sait pas quelles sont les proportions, on ne sait pas quels sont les numéros de lots, c'est l'omerta la plus complète.

« Sachez que plus de 22 000 enfants de moins de 12 ans depuis avril 2021 ont déjà été injectés, alors que c'était formellement interdit...

« J'ai interpellé le gouvernement en leur demandant des comptes. On ne sait rien sur ces injections, on ne sait pas ce que ces enfants sont devenus, ni pourquoi ils ont été « vaccinés », avec en plus quel dosage ? Tout ça reste un grand mystère et une fois encore le gouvernement fait n'importe quoi en toute impunité...

« ... J'ai interrogé l'Agence nationale de sécurité du médicament et il s'avère que c'est très compliqué de déclarer un effet secondaire. Les généralistes ne prennent pas le temps de le faire. Les gens qui se sont rendus dans les vaccinodromes ne savent même pas ce qu'on leur a injecté, ils n'ont pas le nom du professionnel qui les a injectés et la plupart du temps ils ne signent même pas de consentement. On sent que tout ça est fait dans l'urgence.

« J'ai interrogé la préfète du Grand Est à ce sujet et la réponse a été que l'Agence de sécurité du médicament sait exactement quels lots et quels vaccinodromes, etc. Donc, face à ces réponses évasives on comprend bien qu'ils ne veulent pas

répondre... »

De là à imaginer que la mort de centaines de personnes ne dérange pas, voire arrange... il n'y a qu'un pas !

Vous vous souvenez de la publicité faite par Olivier Véran et Jean Castex qui se faisaient vacciner devant les caméras... À votre avis, qu'est-ce qu'on leur a réellement injecté ? Auraient-ils été assez fous pour se laisser inoculer des produits dont on sait désormais qu'ils sont partiellement composés de graphène, un poison pour le corps humain ?

Dans une visio-conférence avec plusieurs de ses confrères internationaux, l'avocat allemand Reiner Fuellmich explique avoir obtenu des preuves que des lots toxiques d'injections sont utilisés dans le but prémédité de tuer des gens. Il s'agirait semble-t-il d'1 lot sur 200 en moyenne...

Reiner Fuellmich a mis en lumière, avec plusieurs autres de ses confrères à l'échelle internationale, le fait que les lots de ces pseudo-vaccins sont très différents, qu'ils n'ont pas le même contenu et qu'ils ont également chacun un effet très singulier.

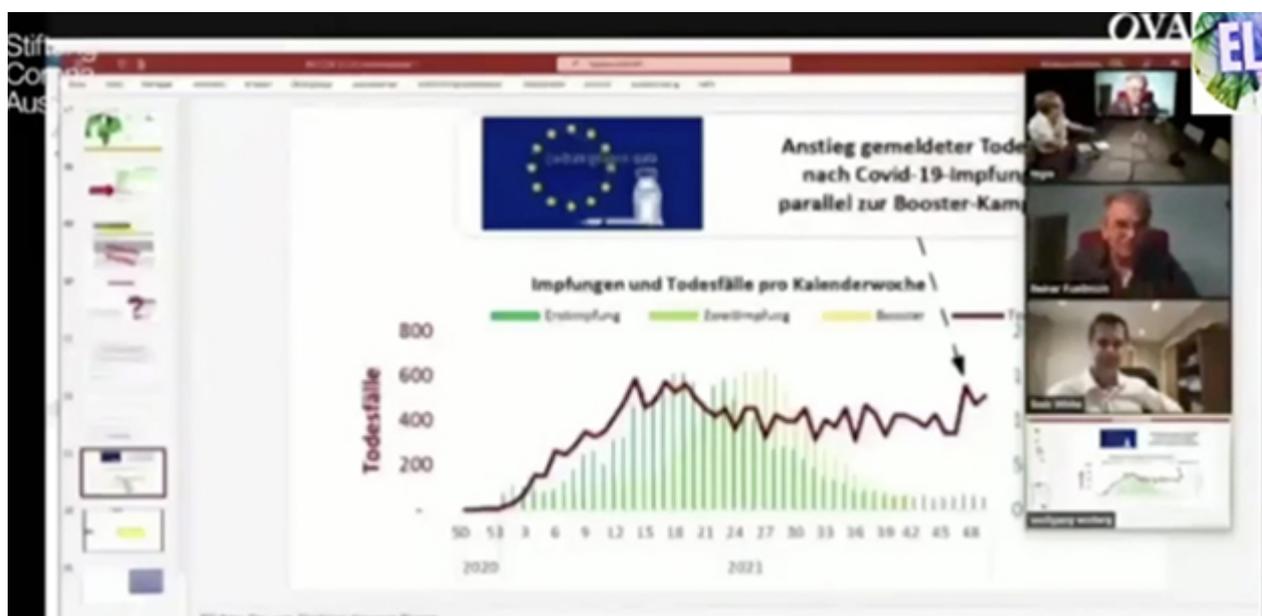
Ces conclusions corroborent les déclarations des témoins à la commission d'enquête allemande sur le coronavirus, faites par l'ancien vice-président de Pfizer, le Dr Mike Yeadon qui déclarait que les injections faussement nommées « vaccins Corona » étaient conçues pour des expérimentation sur la race humaine et découvrir quel dosage d'une toxine encore inconnue était nécessaire pour tuer des gens. Selon Mike Yeadon, la mortalité due aux « vaccins » est traçable en terme de numéros des différents lots dont certains sont visiblement plus mortels que d'autres.

Tout est fait par les laboratoires pour dissimuler les véritables chiffres des résultats de ces essais cliniques de phase 3, réalisés à l'échelle mondiale.

Or, il ne s'agit pas de vaccination dans la mesure où chaque injection est apparemment différente et ne contient pas la même substance.

Les données du VAERS aux USA (le Vaccine Adverse Event Reporting System est un programme américain pour la sécurité des vaccins) prouvent qu'il existe 11 lots avec 6 à 7 % de décès.

Lorsque Reiner Fuellmich et ses confrères ont étudié les données européennes, ils ont remarqué que les graphiques représentant en ordonnées les personnes qui se font vacciner permettent de constater sur le pic de la courbe le nombre de personnes qui mourront du vaccin. Ils ont pu établir qu'il ne s'agissait pas d'un mouvement continu. En apparence, rien n'est visible, mais si on analyse les graphiques comme cela a été fait aux États-Unis, on peut constater que sur certains lots de « vaccins » il y a des centaines de morts alors que pour d'autres il n'y en a aucun.



Les documents mis en ligne par le VAERS, contrairement aux données européennes, sont parfaitement transparents. Ils permettent d'observer un taux de toxicité d'un lot des pseudo-« vaccins » qui peut être 2500 ou 3000 fois plus toxique que les lots précédents et qui entraîne autant de décès. Il est apparu à ce groupement d'avocats que les laboratoires se livrent à une « expérience dans l'expérience » en sur ou sous-

dosant les lots. Des tâtonnements qui paraissent prouver qu'il s'agit bien d'une expérience de laboratoire mondiale, visant à trouver un dosage adéquat (mais pour quoi faire ?), dans laquelle nous servons tous de cobayes involontaires.

Nul ne sait à ce jour ce que les laboratoires expérimentent vraiment, ni pourquoi des gens meurent par centaines. Si c'est à cause de la protéine spike ou si c'est dû à autre chose. Un fait est pourtant avéré : certains lots sont totalement inoffensifs et d'autres sont mortels.

À ce jour, les avocats ont établi que nous avons une chance sur 200 de tomber sur un lot mortel. Ça peut être la première injection, la seconde ou la 3e mais tôt ou tard « ils » vont nous avoir, car plus il y aura d'injections plus le risque va devenir grand. Il s'agit vraisemblablement d'un essai clinique planifié.

Comment les lots sont-ils répartis ? Nul ne le sait. Pour le comprendre encore faudrait-il suivre les morts... En fait, il apparaît que 5 % des lots sont responsables de l'ensemble des effets secondaires et des décès.

Les laboratoires utilisent différents dosages, tout en se coordonnant les uns avec les autres afin de discerner ce qui tue ou mutilé le mieux.

Le but de ces laboratoires : pouvoir modifier génétiquement le genre humain. Un but pour lequel ils ont déposés des brevets et si l'on en croit ce qu'ils ont en préparation, ce sont 120 nouveaux « vaccins » pour lesquels ils se servent de nos vies avec la même insouciance et la même cruauté que pour celles des rats de laboratoire. Et le pire dans tous ça, c'est que toutes les personnes qui ont cru dans les « vaccins » participent volontairement à cette dangereuse absurdité.

D'après ce comité d'avocats, ce que nous observons de cette affaire est encore pire que Nuremberg. Rien d'étonnant par conséquent à ce que Ursula von der Leyen, présidente de la

Commission européenne, ait voulu supprimer le code de Nuremberg ! Nous n'avons plus affaire à un seul Herr Docteur Mengele mais à des milliers qui tuent des centaines de milliers de personnes intentionnellement.

Si maître Reiner Fuellmich et ses confrères peuvent prouver l'intention de nuire, la mise en danger de la vie d'autrui, et la préméditation, alors ceux qui ont souffert de ces expérimentations ou qui ont perdu un être cher pourraient obtenir une forme de compensation.

Le seul problème : le prouver ! Car en Europe les rapports des victimes de la vaccination sont bien enterrés. Les responsables des dégâts font tout pour garder les rapports sur les dommages causés par le vaccin sous le tapis. Il est quasiment impossible de réaliser des regroupements de dommages via les réseaux sociaux qui sont immédiatement censurés. Lorsque les victimes essaient de trouver un appui auprès d'un médecin, dans la majorité des cas, ce dernier refuse tout net d'établir une corrélation vaccin/décès/accident. **La propagande gouvernementale fait peur !**

<https://qactus.fr/2022/01/10/Allemagne-lavocat-reiner-fuellmich-explique-avoir-des-preuves-que-des-lots-toxiques-dinjections-sont-utilises-dans-le-but-premedite-de-tuer-des-gens/>

Pourtant toutes les découvertes de ces avocats vont avoir à terme d'immenses répercussions juridiques. Parce qu'une fois que vous êtes arrivés à la conclusion que ces laboratoires et leurs complices au sein des gouvernement font tout cela délibérément et que vous pouvez prouver l'intention de nuire, les vannes sont ouvertes aux USA pour obtenir des dommages punitifs qui pourront aller jusqu'à 21 fois le dommage réel ; et par voie de conséquence à terme en Europe.

Reiner Fuellmich aurait déclaré à Perspektiv que les avocats préparent une action en justice internationale visant à donner

des preuves que l'objectif principal des injections dans le monde entier est la dépopulation mondiale.

On commence à entrer dans le très très dur
pic.twitter.com/OJhvfNSALJ

– Campagnol (@CampagnolTVL) [January 12, 2022](#)

<https://twitter.com/CampagnolTVL/status/1481308971239682053>

<https://rumble.com/vsaft1-reiner-fllmich-and-50-lawyers-the-vaccines-are-designed-to-kill-and-depopul.html>

Voir chronosommaire timeline ci-dessous (*)

Si ces avocats réussissent à nous libérer, c'en est fini de l'industrie pharmaceutique mais également d'un grand nombre de gouvernements qui ne manqueront pas d'être éclaboussés par ce scandale mondial et risquent de sauter.

Maintenant, à la lumière des révélations qui ne cessent d'arriver concernant la France, plusieurs questions se posent :

– Pourquoi avoir commencé par inoculer les pseudo-vaccins aux personnes âgées et/ou fragilisées par la maladie ? Peut-on imaginer que la mort de ces gens là permettait à l'État de réaliser des « économies de dingue » en retraite et en frais de santé ?

– Le gouvernement français pouvait-il ignorer la toxicité des produits expérimentaux utilisés dans un essai clinique en phase 3 ? Nous pouvons en douter, à moins qu'ils ne soient tous d'une grande naïveté pour ne pas dire stupidité !

– Le Gouvernement français ignorait-il qu'un vaccin en phase 3 ne peut s'adresser qu'à des volontaires donnant un consentement libre et éclairé (art. L. 1122-1-1 du Code de la santé publique Directive 2001/20/CE ; Code de Nuremberg de 1947), alors que l'obligation plus ou moins déguisée portait atteinte au droit au respect de l'intégrité physique des

Français ?

Certainement pas !

En conséquence de quoi J'ACCUSE Emmanuel Macron, Olivier Véran et Jean Castex d'avoir laissé porter atteinte (volontairement ou non, laissons-leur le bénéfice du doute jusqu'à ce que leur culpabilité soit prouvée par les tribunaux) à la vie des Français !

Valérie Bérenger

